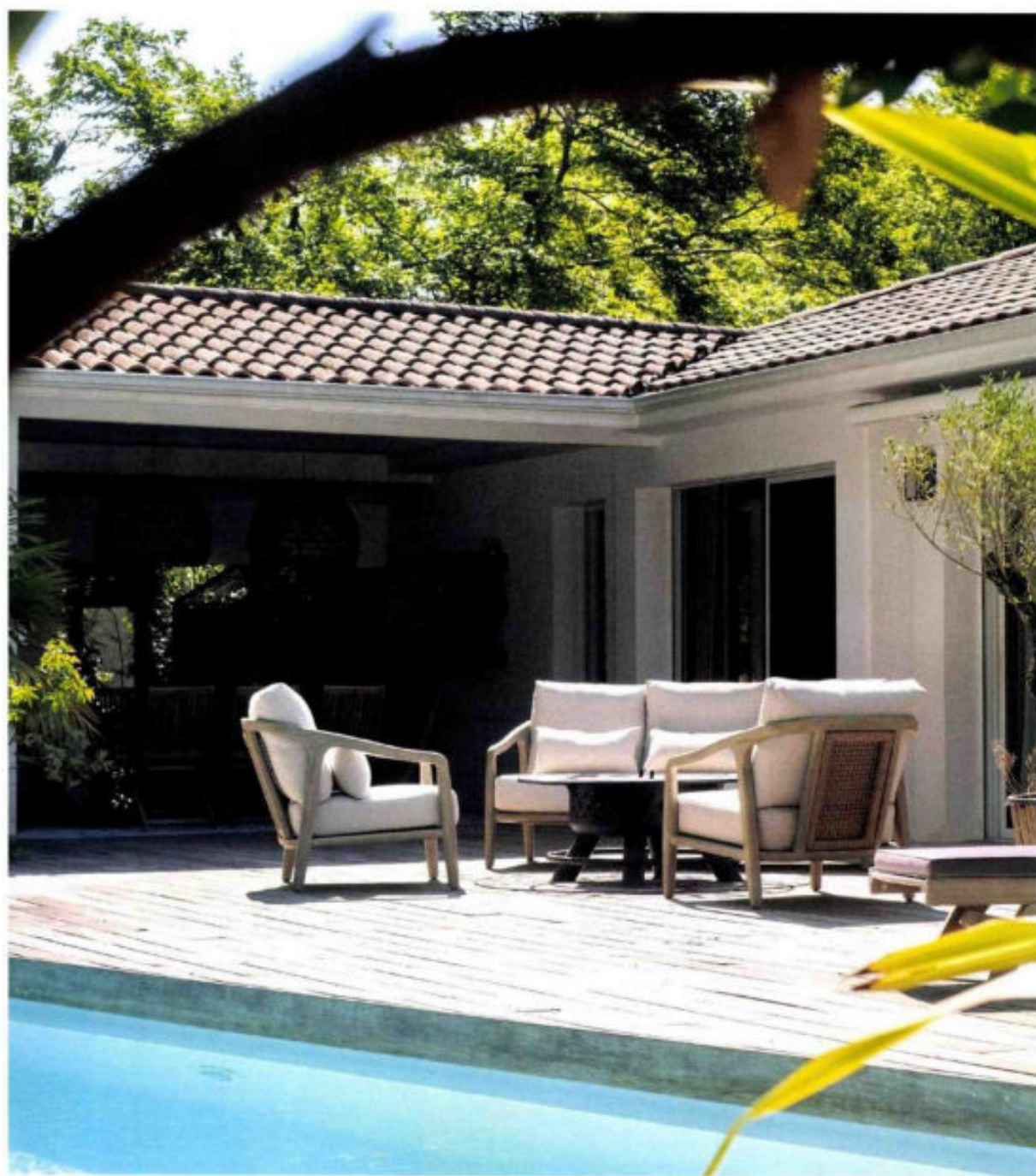


Vivre Bordeaux

21 décembre 2022

Tirage : 50 000 ex - Audience : 227 121





Citadine champêtre

En quittant Paris il y a trois ans, Caroline Tissier et son mari ont jeté leur dévolu sur une maison des années 70 avec vue sur le golf de Cameyrac, nichée au milieu d'une très belle parcelle boisée. L'architecte d'intérieur y a insufflé un air de maison de vacances. Visite guidée.

Texte
Émilie Dubrul

Photos
Art-Milan
(Sauf mention)

Une maison sur la côte atlantique, Caroline Tissier en rêvait depuis longtemps. Elle aurait pu être en Bretagne, sa région d'origine, ou à Biarritz, qu'elle connaît bien pour y avoir livré quelques chantiers. Le calme de la ville en arrière-saison a eu raison de cette citadine pur jus. Ce sera finalement à Bordeaux, « *un bon compromis entre Paris et la côte. C'est une ville en devenir, dans laquelle je retrouve un petit côté Paris, la présence du fleuve et ses quartiers*

aux différences bien marquées. » Sans oublier le TGV qui les emmène, elle et son époux, plus rapidement à la capitale pour leurs activités professionnelles respectives. « *Nous recherchions plutôt une maison très contemporaine ou alors de la belle pierre. Cette maison n'a certes pas le charme de l'ancien, mais nous avons eu un vrai coup de cœur pour son environnement.* » Soit à seulement vingt minutes du centre-ville de Bordeaux, une demeure entourée d'une mini-forêt de chênes « *qui offre chaque automne son lot de cèpes* ». « *Et le Covid n'a rien à voir là-dedans, ajoute-t-elle comme pour s'excuser de faire partie des Néo-Bordelais. Avec mon mari, nous nous sommes toujours dit qu'aux 20 ans de notre fille aînée, nous partirions.* »

“J’avais envie d’une maison tournée vers l’extérieur. Pour jouer le dedans-dehors, nous avons ajouté des baies vitrées”



Importance de la lumière

Spécialisée dans la décoration d’hôtels et de restaurants de chefs (étoilés ou futurs étoilés) qu’elle accompagne d’un bout à l’autre des projets, on retrouve dans l’intérieur de Caroline Tissier ce goût pour les textures, les effets de formes, de matières et le travail de la lumière.

« Sur mes projets, les luminaires, quels qu’ils soient, sont incontournables pour moi. Je trouve que c’est ce qui va structurer la décoration. Un lieu sans au minimum un très beau lustre, par exemple, ne me semble pas abouti. »

Une exigence d’autant plus forte que l’architecte d’intérieur travaille avec des contraintes techniques propres à

l’hôtellerie et à la restauration. *« Dans un hôtel, la lumière doit être belle ; ni trop forte ni trop sombre. Idem pour les tables de chefs, qui doivent être “instagrammables”. Aujourd’hui, on ne peut pas y échapper. »*

Dans cet univers baigné de lumière naturelle et tourné vers l’extérieur, chaque luminaire a donc trouvé sa place. Qu’elle soit suggérée, indirecte ou tamisée, chez Caroline Tissier, la lumière participe à une mise en scène pour révéler un espace, un objet, un matériau. *« J’aime qu’on ait envie de toucher ce qui nous entoure. Que ce soit un velours, un enduit, un bois, j’aime que ces éléments de textures fassent partie de*





l'expérience. » Ainsi, le chêne clair des façades de cuisine flirte avec la céramique noire du plan de travail. Au-dessus de l'îlot central, le fer forgé de l'étagère ou des suspensions s'adoucissent au contact des plantes vertes. Au centre de la grande pièce de vie, le cuir des chaises (Vermissen) tranche avec le bois brut de la table de repas et apporte de la chaleur à l'ensemble, ce qui n'est pas pour déplaire à Sayuki, l'un des deux chats de la maison.

Un univers résolument moderne

C'est une demeure qui a été pensée comme une maison de vacances, ouverte, avec des couleurs naturelles, minérales qui laissent la place aux textures et aux formes. « *Et surtout une grande cuisine car j'avoue qu'on y passe pas mal de temps.* » Cette dernière, réalisée par l'agenceur KOAK Design est à l'image des



① Caroline Tissier

② Au centre de la table de repas, pot et coupes en céramique chinés lors d'une vente chez Boutik et Objets, au château Férét Lambert. Senteurs de chez PH7 à Bordeaux.

③ Plans de travail en céramique signés Consentino

④ Caroline Tissier est issue d'une famille d'artistes. Sur la double console en fer forgé, des bronzes réalisés par son

père, peintre et sculpteur. Au mur, tissage tribal de l'artiste Lisa Guéné-Le Palud (Lieu-dit Home) également styliste et designer textile.

⑤ Suspensions Wicker Ball par HK Living



① Dans la chambre parentale, en guise de tête de lit, papier peint Pine Tree par Les Dômi-notiers.

② Dans la chambre de sa fille, papier peint effets "trashwall" par Rebelwalls.

③ Le persan Sayuki profite de la vue.

projets de Caroline Tissier : sur mesure, avec une identité forte mais sans bling-bling. Entourée d'un solide réseau d'artistes et d'artisans français, elle rend ainsi chaque réalisation unique et fait en sorte « que l'on se souvienne du lieu et que l'on ait envie d'y revenir ».

Dans un délicat mélange de styles et d'influences, Caroline Tissier aime jouer avec les contrastes et surprendre. Sa décoration est rythmée par d'audacieuses associations où antiquités, œuvres d'art et objets très contemporains se confondent. Elle participe au retour de l'artisanat et de l'upcycling élégant. « Aujourd'hui en décoration, on s'éloigne des grandes pièces de designer, ce qui n'a jamais été mon truc d'ailleurs, pour avoir des pièces plus personnelles et des intérieurs qui ne ressemblent pas aux autres. » Ici, un très vieux meuble de famille en ronce de noyer côtoie une commode en bois patinée. Là, un bougeoir XIX^e est associé à un tabouret très contemporain. « L'idée de me cantonner dans un courant décoratif m'ennuie. Je préfère associer des éléments, les faire matcher et



créer une ambiance harmonieuse. » De l'audace qui s'invite aussi dans le travail des couleurs, qu'elle ose franches comme dans le restaurant Origines du chef aveyronnais Julien Boscus où le bleu, sa couleur de prédilection, s'impose. « La couleur doit être en adéquation avec la personnalité du client et les tendances du moment. Je n'aime pas être "agressée" par une teinte, mais je ne m'interdis aucune couleur. C'est plutôt sa nuance qui compte et qui fera qu'un lieu sera agréable à l'œil », conclut-elle.